

Journée mondiale sans tabac

31 mai



QATAR

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2003, 603 médecins au Qatar ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

L'échantillon de l'enquête se composait de 432 professionnels de la santé de sexe masculin (71,6 %) et de 171 professionnels de la santé de sexe féminin (28,4 %). La plupart des personnes interrogées (91,6 %) travaillaient en zone urbaine, 3,8 % travaillant en zone suburbaine et seulement 2,3 % en zone rurale. Une forte proportion de participants (96,7 %) ont indiqué être en contact avec les patients. L'âge moyen des personnes interrogées était de 42 ans, 97 % ayant un âge compris entre 27 et 60 ans.

Usage du tabac

Environ 69 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 19 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 7 % fumaient occasionnellement et 5 % seulement fumaient régulièrement. Les personnes interrogées qui fumaient régulièrement consommaient en moyenne 18 cigarettes par jour. Celles qui fumaient occasionnellement consommaient en moyenne 10 cigarettes par jour. Parmi les fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Marlboro » et « Dunhill » étaient les plus populaires, chacune étant citée par 30 % des personnes interrogées. La proportion de fumeurs chez les hommes interrogés était près du double de celle chez les femmes interrogées (14 % contre 7,7 %).

Connaissances au sujet du tabagisme

La vaste majorité (98,6 %) des personnes interrogées reconnaissaient que le tabagisme était nocif, avec quelques différences dans le degré d'acceptation de ce fait entre fumeurs et non-fumeurs.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Plus de 75 % des personnes interrogées s'accordaient pour dire que les professionnels de la santé devraient prendre part à la lutte antitabac et soutenir l'interdiction de la publicité en faveur des produits du tabac. Environ 98 % des personnes interrogées soutenaient la plupart de ces points.

Prestation de soins

Les médecins qataris étaient d'accord sur le point que les professionnels de la santé devraient donner le bon exemple dans leur attitude vis-à-vis du tabagisme et



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ CONTRE LE TABAC



qu'en fait ils le faisaient. En associant les réponses des personnes interrogées qui étaient d'accord et de celles qui étaient tout à fait d'accord, le soutien aux questions soulevées était pratiquement identique chez les fumeurs et les non-fumeurs. Toutefois, en les considérant séparément, l'approbation était plus forte chez les non-fumeurs. Les deux groupes différaient le plus significativement sur l'affirmation selon laquelle les médecins fumeurs étaient moins enclins à conseiller à leurs patients de s'abstenir de fumer : 78 % des non-fumeurs approuvaient cette affirmation contre seulement 44 % des fumeurs occasionnels ou réguliers.

En ce qui concerne la disponibilité des moyens pour aider les patients à arrêter de fumer, environ un tiers des personnes interrogées déclaraient que les matériels pour l'entraide et les médicaments étaient à leur disposition, tandis que deux tiers disaient que les conseils étaient disponibles. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation de ces moyens lorsqu'ils sont disponibles, était importante pour les trois moyens. Le niveau élevé d'utilisation effective (71 % pour les médicaments, 84 % pour l'entraide et 95 % pour les conseils) laisse penser que les professionnels de la santé recourent à l'entraide, aux conseils et aux médicaments lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « préparés » pour conseiller leurs patients sur les méthodes de sevrage tabagique, 80 % conseillaient effectivement leurs patients à cet égard, 51 % leur fournissaient des matériels pour l'entraide et 37 % utilisaient des médicaments. Pour ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » pour conseiller leurs patients en matière de sevrage tabagique, 61 % les conseillaient, 27 % fournissaient les matériels pour l'entraide et 26 % utilisaient des médicaments.

Avocats de la santé

Les médecins ayant répondu à l'enquête soutenaient majoritairement (98 %) l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos et l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères. De même, la vaste majorité soutenait l'interdiction de la vente aux mineurs (99 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (97 %) et l'interdiction totale de la publicité en

faveur du tabac (96 %). Cependant, seuls 93 % étaient d'accord pour faire des établissements de soins de santé des espaces non fumeurs. Si 83 % des non-fumeurs et 76 % des fumeurs occasionnels soutenaient les fortes augmentations du prix des cigarettes, seuls 56 % des fumeurs réguliers étaient favorables à l'idée.

Conclusion

Les médecins au Qatar connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Ils reconnaissent également l'exemple que les professionnels de la santé représentent pour d'autres personnes.

Lorsque des moyens sont disponibles, les professionnels de la santé proposent divers moyens efficaces pour le sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces au Qatar.

Plus de 80 % des professionnels de la santé au Qatar convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**

